L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 7 AOUT 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 4 août.
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 11 aout
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 18 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris).........$80 et $100
Deuxième classe.........$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres, via Havre, Southampton, ou via Havre, Dieppe, New Haven—
1re classe, $86.00, $106.00, $126.00.
2e classe, $64.50.

New-York à Londres, via Havre, Paris, Calais ou Boulogne et Douvre—
1re classe, $141.00, $121.00, $101.00.
2e classe, $81.00.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 8 août, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.
part de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine.........$40
Entrepont.........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 3 mai 1888, quittera Mandeville à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit.

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Tous les jours, exceptés les Dimanches et les Mercredis à 4 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville tous les jours à 5.00 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

Les DIMANCHES et MERCREDIS à 8 A. M.
Les DIMANCHES et MERCREDIS à 6 P. M.
Prix, aller et retour.........50 cents
Prix pour d'excursion (aller et retour) à tous les points sur la rivière, 50 cents extra.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Canal.
Le fret de livre à Covington et Old Landing les dimanches et mercredis.
W. G. COYLE, Agent.
No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Fast mail 9 00 A. M.	No 2 Fast mail 5.00 P M
No 3 Express 6 25 P. M.	No 4 Express 8 00 A M
No 5 Baton Rouge accomodation 10 00 A. M.	No 6 Baton Rouge accomodation 3 45 P. M

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.

Les passagers peuvent rester dans les chars dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez N. J. et C. et Cooper's Well, à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et M. R. R. à Memphis avec [illegible] Route pour Kansas City et le West et N. M. & M V RR pour l'Est. assurance d'excursions [illegible] urgentes.
Ligne courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G F & P. A.
[illegible] REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et à la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La & Tex R. R. Ps Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N Orléans
Pacific Express daily.........7.15 am	Atlantic Express daily.........8.19 pm
San Antonio Ex press daily 7.20 pm	New Orleans Ex press daily.........8.06 am

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau de M. Carrie et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

Bureaux des percepteurs de taxes d'Etat, paroisse d'Orléans.

Nouvelle Orléans, 18 octobre 1887.

Avis aux acheteurs de propriété sous l'acte No 82 de 1884 et aux personnes dont les propriétés ont été vendues à l'Etat pour taxes non payées de 1880 et les années subséquentes:

Attendu qu'un grand nombre de personnes qui ont acquis des propriétés sous l'Acte No 82 de 1884, ayant assumé et promis de payer les taxes, frais, etc., dûs sur les dites propriétés pour 1880 et les années subséquentes, et ne s'étant pas conformées aux conditions de vente, et que la même propriété ayant été vendue à l'Etat pour les taxes non payées de 1880 et les années subséquentes, et comme le délai dans lequel les dits paiements peuvent être faits et la propriété rachetée expirera bientôt, avis est par le présent donné aux acquéreurs sous le dit acte et à toutes les autres personnes dont la propriété a été vendue à l'Etat pour les taxes de 1880 et les années subséquentes qu'à moins que la dite propriété ne soit rachetée dans les trente jours qui suivront cette date, le droit de payer les dites taxes, etc., et de rachat de la propriété expirera et conformément aux instructions reçues de l'Auditeur des Comptes Publics, possession sera prise de toutes les dites propriétés et les loyers et les revenus seront collectés et versés dans la Trésorerie de l'Etat.
JAMES D. HOUSTON,
Percepteur de taxes d'Etat, District supérieur. No 77 rue Carondelet
CHAS. CAVANAC
Percepteur de taxes d'Etat, District Intérieur. No 203 rue Canal

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont révélé vraiment un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues

Sur risques de feu	$268,519 46		
Sur risques de rivières	5,999 19		
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73	
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70	
Total des primes			$348 039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc			34,069 77
Total du revenu pendant l'année			$382,109 20
Déductions et dépenses:			
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887			$93,575 92
Primes remboursées et cancellations			58,465 53
Réassurances			15,053 25
Courtage et commissions			3,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887	$128,074 23		
Payé sur risques de rivières encourus en 1887	13,049 83		
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91		
Total payé sur pertes encourues en 1887	$136,283 63		
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane	11,778 78		
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane	7,546 16		
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol	1,553 87		
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau	2,974 32		
Compte des salaires du bureau local	10,500 00		
Déductions et dépenses applicables en 1887	340,863 78		
Réserve pour pertes non payées et non ajustées de 1887	20,453 77		
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886	18,951 83		
Total des dépenses et déductions			380,269 38
Balance nette			$ 1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18.951 83	
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92		
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70	26,965 22	
Ajouté de la réserve, affaires de 1887			
Total sur les profits de 1887			45 917 05
Excédent net sur les affaires de 1887			$47.756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$ 17,659 38
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,800 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	181,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	90,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	68,432 80
Billets à ordre pour primes, non dûs	1,824 97
Dû par d'autres compagnies, réassurances sur pertes payées	1,925 00
Dû sur jugements garantis par bob	32,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$ 400,000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées:

JOHN H HANNA	JOHN T. GIBBONS,	JOHN HENDERSON JR.,
GEO. McCLOSKEY	WM HART	AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK,	JOHN McGINTY,	EDW IRWIN,
THOS. McDERMOTT.	SAMUEL R. CAREY,	EMILE GAUCHE.
	THOS SMITH,	

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie, le 9 janvier 1888, ont été réélus à l'unanimité M. THOMAS SMITH, président, M. EMILE GAUCHE, vice président, M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
19 jan—1m J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$357 297 54	
Sur les risques de rivière	7,531 82	
Sur les risques de mer	7 718 19	
	$372,550 55	
A ajouter: Primes non acquises de 1886	70,842 00	
Total des primes	$443 392 55	
A ajouter: Intérêt et profits et perte	30,850 74	
Revenu total	$474 243 29	
A déduire. Pertes payées— Sur les risques d'incendie	$164 318 22	
Sur les risques de rivières	5 814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
	$171 590 92	
Primes remboursées, cancellations et commissions	94,665 28	
Réassurances	30 215 50	
Taxes et licences	4 434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock loyer, impressions, etc	34,067 11	
Total des dépenses	$334,972 09	
Surplus	$139,271 20	

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec coupons	31,438 75
$119,029 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans inclus primes tirées	105,864 02
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
1 action du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,684 14

PASSIF.

Capital actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,372 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS Notaire.
138 rue Gravier

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 11 janvier, 1888.
12 jan—

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureaux: No 33 rue du Camp.

TREIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

Conformément à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie établit comme suit l'état de situation de ses affaires pendant l'année expirée le 31 décembre 1887.

Primes sur les risques d'incendie	$ 87,714 05	
risques de rivières	728 45	
risques maritimes	855 20	
		$89 297 70
A ajouter: primes non acquises pendant 1886	$22 950 82	
A ajouter: sauvetage et profits et perte	11 195 76	34 146 58
		$123 444 28
A déduire: Pertes d'incendie	$10,476 72	
Pertes de rivières	179 40	
Pertes maritimes	461 80	
Commissions	4,213 40	
Réassurances	8,085 93	
Primes remboursées	6,449 57	
Dépenses taxes loyer, Babcock etc. moins escompte et intérêt	17,277 67	77,143 49
		$46 300 79
Réservé pour pertes non ajustées	$3 781 81	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1887	7,347 07	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour	14 703 47	
Réservé pour primes non acquises pendant 1887	20,468 44	
		$46,300 79

La Compagnie possède l'ACTIF suivant:

Capital et billets d'actions	$4,161 28
Prêts sur nantissements et sur hypothèque	148,995 79
Billets à ordre	4,677 98
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et en main	74,930 71
Primes en voie de collection	42,987 93
Meubles de bureau et installations	4,448 53
	$295,112 22

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réservé pour pertes non ajustées	3,781 81
Intérêt et dividendes	28,910 48
Réservé pour primes non acquises, fonds de réserve et excédant	112,419 93
	$295,112 22

L'exposé ci-dessus est une copie exacte vraie des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 18e jour de janvier 1888.
W. O. HART Notaire.

Nouvelle Orléans, 18 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été décidé de payer l'intérêt et les dividendes suivants sur demande:
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

JACOB ALEXANDER,	JNO. EVERETT.
LEON BERTOLI	C. TAYLOR GAUCHE
H. H. BIERHORST,	CHAS HEMARD,
PETER BLAISE,	A. H. ISAACSON,
H. ELLERMAN,	I. N. MARKS,
JNO. FITZPATRICK,	A. A. MAGINNIS,
WASH. MARKS,	T. PRUDHOMME,
JACOB SCHOEN,	A. [illegible]WARD,
OTTO THOMAN,	GEO ZETZMANN.

24 janv—Mardi—1m

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaires Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. Lne

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 53	
		$302,679 5
A déduire— Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins— Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,005 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,2'4 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROB'T. MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande, en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887, CINQ POUR CENT second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman,	Robt. Maxwell,
P. J. Cockburn,	Simon E. Marx,
H. T. Cottam,	F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman,	Wm. A. Phelps,
O. Elmer,	G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush,	A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower,	W. B. Thompson,
P. G. Gibert,	Jos. Vigues,
Chas. Holloway,	A. Xiques,
C. Hernandez,	J. M. Walsh,
N. Laudry,	T. S. Waterman,
I. L. Lyons,	Frederick Wing,
A. G. Lobdell,	W. Y. West,
Colonel T. L. Macon,	W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth,	P. Werlein.

20 jan—1m

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane,

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1 283 903 30
Surtirages		1,232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts		200,000 00
Bons des Etats Unis en main		4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques		766,851 25
Dû par agents de réserve		107,059 73
Dû par d'autres banques nationales		57,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9,250 91
Propriétés foncières, meubles etc		109,645 40
Dépenses courantes et taxes payées		6 139 84
Primes payées		100 346 82
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42	
Echange pour le Clearing House	273 916 26	
Billets d'autres banques	64 636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels	26 83	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237 299 00	
Legal tender	252 000 00—	828,042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E U 5 pour cent de circulation		9.000 00
Total		$3,688 858 83

PASSIF.

Capital		200,000 00
Surplus		400 000 00
Profits non divisés		71 269 30
Billets de Banque Nationale en circulation		180 000 00
Dividendes non payés		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2 329 679 42	
Certificats de dépôt sur demande	23 382 42	
Certificats de dépots à échéance	2 000 00	
Chèques certifiés	1 571 10	
Chèques du caissier en circulation	15 012 75	
Dépôts des Etats Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229 939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25—	2,837,339 00
Total		$3,688,858 83

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Moi: WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.
Fait sous serment devant moi, ce 8ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.
Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T MOORE, Jr.
Directeurs.
7août—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Conformément au règlement de sa charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$252,568 66	
Primes maritimes	11,084 79	
Primes de rivières	5 435 26	
		$269,088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire— Primes non terminées pour 1887	$97,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire— Pertes par le feu		$212,025
Pertes maritimes		9,207 08
Pertes de rivières		6,946 85
Pertes payées		$228,246 13
Commissions		37,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville		8,304 30
Donations charitables		348 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat		970 28
Babcocks et corps de sauvetage		4,129 21
Dépenses générales et salaires		26,714 54
Profits et pertes		986 84
		$297,463 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter— Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington, Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	$214,716 15
Argent dans les banques	26,200 00
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes	16,300 00
	67,958 00
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,835 25
Primes en voie de collection	41,530 92
Compte de suspension et warrant d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5,517 04
	$445 725 97

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamées	$ 3,167 43	
Pertes ajustés et non ajustées	59,502 73	
		$ 62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police		$383,055 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES. Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER,
H. LAROUSSINI,
P. POUTZ,
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO BRIERRE,	H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBET,	P. POUTZ,
C. T. DUGAZON,	GUST PITOT,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
H. GALLY,	CHAS E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS,	JULES TUYES.

18 janv—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

Conformément aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185,875 80	
Primes sur les risques de mer	6,577 07	
Primes sur les risques de rivière	4,703 65	
Total des primes		$197,156 92
Moins les primes non échues		54,874 90
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142 282 02
Pertes payées— Sur risques d'incendie	$50 345 05	
Sur risques maritimes	3 078 48	
Sur risques de rivières	1,123 99	
Taxes et dépenses moins l'intérêt	3 355 88	
Réassurances et primes remboursées	19 627 13—	77 930 34
Profits		$64 351 68
Moins 7% 0/0 di[illegible] dende payé	$45 000	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15 000	60,000 00
En plus		4,351 68

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble	$252,327 06
Actions de Banques de Compagnies de Chemins de fer et autres	56 736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissement	1[illegible] 66
Billets recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Actions de la dont [illegible] du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,326 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G W NOTT, Secrétaire. P FOURCHY, Président.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé pardevant moi le 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST. Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bedinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Baboeuil,
Alden McLellan	

Prof. CYRILLE C. THEARD,

No 59 1/2 Union, 2e District.

Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M. Français, Anglais, Volapük, Tenue des livres, etc. 14 oct—

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Guérison certaine des RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BRULURES, fait disparaître CORS et DURILLONS. UN FRANC, dans toutes les Pharmacies (exiger notre signature). Gros r. St-Merri, 18, PARIS.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 6 août 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,549,959 00	$248,457 00
Même temps la semaine dernière	1,473,870 00	288,906 00

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain	74 @ 74½	
Pièces de 5 francs	[illegible]	
Pièces de 20 francs	[illegible]	3.90
Souverains	[illegible]	4.90
Pièces de 10 thalers	7 80	
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.25	
Doublons mexicains	15.35	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.40
Or de l'Amérique du Sud		[illegible]
25 marcs prussiens	[illegible]	4.75
Or de la Californie		[illegible]
Or américain, poids léger	[illegible]	[illegible]
Or américain mutilé	[illegible]	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel	7
de A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time de do	5@6
Papier hypothécaire	6@8

New York—Taux de l'argent 1½ pour cent.
Londres—Vendredi—Taux de la Banque d'Angleterre 2½, consols 99 7/16 à 99¼; argent en lingots 41 15/16 à 42. U. S. 4's 130¼.
Paris—Rentes, 83 57½.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94¼.
Le STERLING est faible.
Connaissement de navire A1 ... 483¾@484¼
Traites de banque ... 487½
soixante jours.
Les FRANCS sont faibles.
Traites de commerce ... 5.22½@5.23⅛
Traites de banque ... 5.18¾
soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à 50c. de prime.
Traites de Banque $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Après 2 P. M.

50 actions du Louisiana Ice Man'g Co... 7
10 ..do.......do.......do... 7¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	9	9½
Canal & Banking Co	100		
Citizens	100		80
Germania National	100	170	
Germania Savings	100		
Hibernia National	100	151	
Louisiana National	100	138	
Metro. Loan & Savings	100	118	
Mutual National	100	124½	132½
N O National	100	525	
People's	50	67	70
State National	100		
Union National	100	113	116
Whitney National	100	175	

Compagnies d'assurances.

Crescent Ins	100	35½	40
Factors and Traders Ins	100	50	
Firemen's	100	46	
Germania Ins Co	100		
Hibernia Ins	100		
Home Ins	100	76¾	
Lafayette	50	68½	
Merchants Mutual	100	51	54
Mechanics' and Traders	100	109	112
N Orleans Ins Co	20		
N Orleans Ins Co	50	19	20
Sun Mutual Insurance	100		
Southern Ins Co	100	81½	
Teutonia	100	119	

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	79½	80
Crescent City	100	62	
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	104½	105¼
Orleans	50	57	
St-Charles Street	50		57

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100		
O C Slaughterhouse	100	34	35
Imp Bonded Warehouse	100		
Jones City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	7	9
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cemetery Ass	100		
N O Gas Light Co	100	50	51½
N O Waterworks Co	100	62¼	64½
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co			
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric Lt Co	100		
Jockey Club	100		

Bons d'Etats.

Louisiane 4 s		92	92½
Louisiane 2's			

Bons de ville.

Premiums	133¾	134¼
Premiums drawn number		
Privilege on Premiums		
Consolidated		
Crossman	108¾	
Consolidated Extended		
Crossman	108⅞	109¼
Extended 6's		
Railroad		
Waterworks		
Park		
City 6 0/0 certificates	101	
City 6 0/0 Cert for Consol Coup	101	
City 5	97	
City 7 ...		

Bons divers.

Cotton Exchange Stock
Produce Exchange Stock
Stock Exchange Stock
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock
U S 4 0/0
Canal & Claib St RR mort.
C., St. L. & N. O. R. R. Co.
Jackson RR 1st mort. coup.
Jackson RR 2d mort. debt.
Morgan's L & T 1st gold mort
Tex & Pacific RR. 1st gold m
St Charles Hotel Co
Crescent City 1st ... new
N O City RR Co mort ... 119½ 121
St-Charles St RR mort.
N O Waterworks Co mort.
La Ice Mfg Co mort.
Lower St. Cotton Press mort.
La Electric Lt 1st mort.

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin. 1884
State Warrants Ordin. 1885
do do do 1886
do do do 1887
do do do 1888
Police Cts
School Cts
City Money
Jan. In. Cts. on State Consols
Cts émis en vert. de l'acte 93 de 1880
Unpaid State Coupons No 19 (Jan. 1 1880)
Unpaid State Coupons prior to No 19
Unpaid City Coupons
Half paid Coupons
State School Warrants

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupons. 4 Sans coupons.
5 Ouverte... 6 Sans...

Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange).

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 50 balles comprenant — balles après 2:30 p. m. samedi.
Le marché est inactif et nominal.
Les cotons tachés sont de ½ à ⅝ plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Good Ordinary	8⅞	8⅞	8⅞
Low Middling	9⅞	9⅞	9⅞
Middling	10⅛	10⅛	10⅛
Good middling	10⅝	10⅝	10⅝
Middling Fair	10⅞	10⅞	10⅞
Fair	11⅝	11⅝	11⅝

FUTURS.

Inactifs.
Août 8,88 à 8,89; septembre 9.17 à 9.18; octobre 8,96 à 8,97; novembre 8,91 à 8,92; décembre 8,94 à 8,95; janvier 9.01 à 9.02; février 9,10 à 9,11; mars 9.19 à 9,20; avril 9,28 à 9,29; mai 9,37 à 9,38.
Les ventes comprennent 6,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10⅛; à Galveston à 10, à Mobile à 10, à Savannah 10¼, à Charleston à 10, à Wilmington 10, à Norfolk 10 7/16; à Baltimore à 10⅝; à New York à 11⅛; à Boston 11⅛ à 11¼; à Philadelphie à 11½; à Memphis 10; à Augusta 10½ à 10¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.
Coton: Middling Uplands 11⅛; Middling Gulf 11¼.

FUTURS.

Très stables.
Août 11,19 à 11,20, septembre 9,68 à 9,69; octobre 9,52 à 9,53; novembre 9,44 à 9,45; décembre 9,44 à 9,45; janvier 9,50 à 9,51; février 9,58 à 9,59; mars 9,67 à 9,68; avril 9,74 à 9,75; mai 9,82 à 9,83; juin 9,89 à 9,90.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,770,491 balles; même temps l'année dernière, 1,728,948 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,478,284 balles; même temps l'année dernière 5,203,456 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,531,281 balles; même temps l'année dernière, 1,551,040 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,547,201 balles; même temps l'année dernière, 4,337,916 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 24,251 balles; même temps l'année dernière, 31,832 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 170,683 balles; même temps, l'année dernière, 151,348 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Vendredi.
Stable; la demande est assez bonne.
Coton—5 9/16d pour le Middling Uplands et 5⅝d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Coton—67½ fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes 363 barils et 19 boucauts de sucre et 110 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@ 6⅞
Fully fair	—@ 5⅞
Good fair	—@—
Fair	Nominal
Good common	—@ 5⅝
Common	Nominal
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Calme.

Plantation granulated	Nominal
Off granulated	7 @ 7⅛
Choice white	Nominal
Off white	Nominal
Gray off white	Nominal
Fancy yellow clarified	Nominal
Choice yellow clarified	Nominal
Prime yellow	7⅛@—
Off yellow	—@ 6⅝
Seconds	5⅛@ 6⅝

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	19 @20
Fair	19 @20
Good Common	14 @17
Common	14 @17
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Good prime	—@18
Prime	—@18
Good fair	16 @17
Fair	16 @17
Good common	16 @15
Common	16 @15
Inferior	16 @15

SIROP—— à ——

FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RIZ ECALE—Calme.

Prime	Nominal
Good	4⅞@4⅝
Fair	3⅝@4
Ordinary	3 @3⅝
Common	2⅝@2⅞
No 2	2⅛@2⅝

RIZ BRUT—Calme.
$2 50 à 3 10 le sac.
RIZ POLI—Par ton. $18 00
SON—Par ton $7 00 à 8 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros de première main. Les détaillants demandent ⅛ à ⅜c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Ferme.
Patents $4.55 à 5 00, extra fancy $4 55 à 4 60. Fancy $4 20 à 4 37 le baril, choix $3 80 à 3 95.
FARINE DE MAIS—$2 75.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour, patents $5 25 à 5 35 le baril; extra fancy $4 65 à $4 75; fancy à $4 50, choix $4 25. Minnesota flour, bakers $4 75 à 4 85; patents $5 25 à 5 40.
FARINE DE MAIS—$2 00.
CREAM MEAL—Choice $3 45
GRITS—Choice $3 30.
HOMINY—$3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 35; fine $6 15 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote 64 à 66 pour le blanc, —à 58 pour le mêlé et —à 59 pour le jaune.
AVOINE — De l'Ouest — à 38; du Texas — à —.
SON—75 à 80c.
FOIN—Prime $17 50 à 19 00. Choice $20 00 à 20 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: Mais de 3 à 4c de plus par boisseau; avoine, 2 à 3c; plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$15 50
VIANDES SALEES SECHES — Epaules — à 8¼; short clear sides — à 9⅛, short rib sides — à 9; long clear — à 9.
BACON — épaules — à 8¾; short rib sides 9⅝ à 10, long clear sides 9⅝ à 9⅞, short clear sides 10 à 10⅛.
GRAISSE—En tierçons raffiné, 8⅜.
JAMBONS—13½ à 14.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de ¼ à ½c plus élevés pour le porc, et de ½ à ⅝c pour les autres articles mentionnés ci-dessus.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $14 25 à 14 50; pig pork $8 00 le demi-baril; $14 50 le baril; extra prime and rump pork $13 75 à 14 00. Plain et canvassed shoulders 9¼ à 9½. Boston cut shoulders fancy, small, 9⅝ à 9⅞; picnic 9¼ à 9½; S. C. breakfast bacon 11 à 13; choice to fancy s. c. hams 13¼ à 14.
BŒUF — Jobbing — Extra plate beef à $9 50; plate beef à $8 75 au baril; extra plate $5 50 au demi-baril, extra mess $4 50 à 4 75; extra mess beef $6 00 à $25 le baril; New York Fulton Market à $5 50 à 5 75 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour les petits lots.
CAFE — Prime 15⅛; good 15¼; fair 14⅛; ordinary 13⅝; common 12¾ à livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fancy 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 90c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra à 21; extra firsts 17 à 19; firsts 16 à 17; seconds — à —; Western Dairy—Extra 16 à 17; extra firsts 15 à 16; first — à —, common 13 à 14, jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York cream, fancy, 11; Western Cheddars full cream — à 9½, Young America's full cream — à 10⅛, Western twins, full cream, fancy, — à 9⅛, Ohio state fancy full cream, à 10; Ohio State best skims choice — à —; Western State, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 55c; City Fine 55c; City Crushed 75c; Rock Salt 1c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9⅛c la livre.
AMIDON—2¾ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros, on demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pommes $1 25 à 2 25 le baril; pommes du Texas 10 à 12; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c. pommes séchées, fancy new crop, à 6⅛c; sliced 7; evaporated 12 à 13; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte, pêches 25 à 40c per 1/3 bushel box, melons $6 00 à 18 00. raisins 40c. par panier; poires Bartlett 50 à 60c. la boîte.
ETRANGERS — Oranges impériales — à — la boîte, oranges de Palerme — à —, oranges de Messine — à —; Citrons de Messine $3 75 à 4.50, Citrons de Palerme $3 75 à 4 50; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 25; par demi boîte —, par quart de boîte — c; Ananas $2 00 à 2 50 la douzaine, Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre; Dates persanes 6⅛c la livre en boîte, Fard dates 9c. Corinthes 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre, Pruneaux 7 à la liv; Citrons 22 à la liv; Amandes Tarragone 17c la livre; Noix de Brésil 10c la livre; Filberts 11c; Noix de Naples 16c; Noix de coco $32 50 le 1000, 3 ou 4 pièces au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton 1er $12 00; tourteaux — à — par long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $20 50 à 21 00 per short ton. Huile de coton crue 35 à 36¼ le gallon; huile raffinée 45 à 48.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent ½ à 25c de plus par baril; et ⅛ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Louisiane $1 25 à 1 50; Western $1 40 à 2 00.
PATATES DOUCES—Nouvelles $1 50.
OIGNONS—De la Louisiane $2 50 le baril; de l'Ouest $2 75 à 3 00 le baril.
AIL—10 à 40c par string.
CHOUX—$1 00 à 1 60 par crate.
CHOUCROUTE—$4.50.
HARICOTS—Choice Northern 4¾ à 4½. Red kidney, choice — à —. New-York red kidneys 4 à 4¼; western white kidney 4 à 4¼; pois verts 3¾.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ¼ à 1½c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine, poulets $1 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 12 à 13c; ceux de la Louisiane 14 à —.
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry 8 à 12c la livre; Louisiane clear 17; clear lake 19 à 19 a.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 5c; steer et peaux de vaches 20 à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres 6c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 4; dry flint à 7⅛; dry salted — à 6c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter —— à —— castor — à — pièce; loutre — à — pièce; raccoons à — à —.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE — Mélée 1⅛c la livre; grise 1c noire 2¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs prime — à c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 4 à 6. Leaf 7 à 15c; Cutting and Barley sorts 8 à 13; Leaf 12 à 15.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par H. vy—Fine plug 60 à $1 05; fine medium 53 à 65c; Bright quarters and common 10 inch 4 s et 5 s, 25 à 35c. Bright navy, 5s à 45c, fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.
NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Brai $1 50 à —; goudron $2 25 à —— le baril; $2 00 à — le demi baril. Résine D E F $1 00; G $1 00; H $1 00; I $1 15; K $1 35; M $1 45; N $1 70; W G. $2 25, W W $2 75. Essence de térébenthine 33¾; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging 1¾ livre à 11¾c la yard, 2 livres 12⅛, 2¼ livres 13¼c; bailing de 1 1c à — la livre.
COTTON TIES—$1 10 à 1 12 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril, $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; la tonne 40c, steamers $3 50 la tonne en gros 30c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Coresa pour familles 50c. Cahaba 55c le baril pour familles; Montevallo 60c le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le [illegible] and M. RR. $4 25 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon ... 2 37 à 2 45
BRANDIES—Du pays, le gallon ... 1 50 à 3 50
Pêche—vieux, le gallon ... 2 35 à 2 75
Pomme ... 2 35 à 2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon ... @ 4 90
1878 ... @ 5 50
1875 ... @ 5 75
1865 ... @ 6 50
1858 ... @ 7 25
1850 ... @ 8 00
1840 ... @12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac ... @ 5 50 ...
Sazerac Brandy ... @ 4 50 ...
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon ... 1 10 à 1 15
Bourbon ... 1 20 à 1 22
Rye ... 1 30 à 2 50
Seigle ... 1 50 à 3 50
Blended ... 2 25 à 4 25
Irlande, importé ... 4 00 à 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse ... @ 9 00
par gallon ... @ 3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon ... 1 25 à 1 50
Hollande, par gallon ... 2 75 à 2 85
Sir Robt Burnett's Old Tom ... 3 25 à 3 50
Sir Robt. Burnett's Ltd T ... 9 00
VINS ROUGES—Californie ... 45
Bordeaux ... 75
Claret importé — Ordinaire, par baril ... 58 00 à 60 00
Claret de famille, par baril ... 65 00 à 75 00
Claret fin le baril ... 90 00 à 175 00
Médoc, la caisse ... @ 6 00
St Julien, la caisse ... @ 6 50
Margaux la caisse ... @ 7 00
Pontet Canet la caisse ... @10 00
Larose, la caisse ... @14 00
Léoville la caisse ... @14 00
Château Lafitte la caisse ... @28 00
Ordinaire, par caisse ... 3 00 à 3 50
Château Julien, par cask ... 125 00 à
Hauquefort, par cask ... 100 00 à
Château Dillon, par caisse ... @ 7 50
VINS BLANCS—Californie, le baril ... 55 à 75
Importé de famille, la barrique ... 65 00 à 80 00
Importé fin, la barrique ... 90 00 à 175 00
Graves, la caisse ... @ 6 00
Sauternes, la caisse ... @ 6 50
Haut Sauternes, la caisse ... @10 50
Latour Blanche, la caisse ... @18 00
Château Yquem, la caisse ... 20 00 à 30 00
Ordinaire le gallon ... 1 25 à 3 50
Muscat, la caisse ... 5 00 à 6 50
Madère, Cette, le gallon ... 1 25 à 1 10
Madère genuine like, le gal ... 3 00 à 5 00
Madère, la caisse ... 12 00 à 25 00
Sherry, Cette, le gallon ... 1 00 à 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon ... 1 50 à 5 00
Sherry, la caisse ... 9 00 à 25 00
Frontignan, la caisse ... 6 00 à 25 00
CHAMPAGNE—Bordeaux ... Blanche, qts par doux ... @29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay ... @34 75
Extra Dry ... @28 50
Delbeck & Co.'s extra dry qts ... @28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico qts ... @26 00
D. B. Pol & Co.'s qts ... @23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts ... @28 50
Perrier-Jouet—Special quarts ... @29 50
Pints $2 de plus par caisse.

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	16 00	Plank No 1	13 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 00	No 3	8 50
Scantling No 1	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	13 00
No 3	7 50	No 3	10 00
Ceiling No 1	12 00	Weath Bd No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards No 1	12 00	Boards No 3	10 00
No 2	9 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	18 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	12 00	Boards No 1	20 00
No 2	10 00	No 2	14 00
Boards No 2		No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	25 00	Boards No 2	36 00
No 2	25 00	No 4	18 00
No 3	10@15	No 6	10 00
Dr'd Bds No 1	30@40	No 4	17@25
No 2	21 50	No 5	15 00
No 3	25 00	No 6	17@25

CYPRESS SHINGLES

No 1	12	No 2	10 cts
No 2	8½ cts		

Mahogany timber ... 5 00 @ 7 50
Cedar timber ... 5 00 @ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché
Oak lumber ... 15 00 @ 27 00
Shingles ... 1 50 @ 3 75
Laths, per 1000 ... 1 50 @ 1 65
Alabama lime ... 1 00 @ 1 05
Cement domestic ... 1 75 @ 2 00
Cement, imported ... 2 75 @ 3 00
Slate ... 5 00 @ 6 25
Brick—Lake and I. C. R. R. ... 5 00 @ 9 00
Paving ... 9 00 @ 10 50
Ordinary ... 7 00 @ 8 50
Sand ... 20 @ 25
Shells, small ... @ 40
Shells, large ... 1 00 @ 1 50
Plaster, calcined ... 1 70 @ 2 00

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt ... $6 50 @ 7 50
Double bit ... @15 00
Axle Grease—Frazer's kegs. Boxes, gross 10 00 @10 00
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in ... 6 00 @12 00
Brass—Sheet par livre ... @ 25
Cotton Scales ... 2 40 @ 8 00
Chains—trace ... 30 @ 75
Ox ... 5 @ 7
Coffee—Roeding par livre ... @ 28
Blasting sheets, 12 livres et au-dessus ... @ 25
Hoes—H. B. No 0 to 6 ... 2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3 ... 2 25 @ 6 00
London's bright crown, 00000 to 2 ... 4 00 @ 8 00
Rotary Horse—Mallon s ... @ 6 00
Avery's ... 125 00 @
Stub in diggers ... @75 00
Hollow Ware—Skillets ... @ 4
Anvils ... @ 10½
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1 ... 2 [illegible] @ 2½
Round, 1 to 1½ inches ... @ 3
Twisted ... @ 5½
Bands—Light, 3 to 6¼ ... 2 65 @ 3 50
Heavy, 2½ to 6 inches ... 2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch ... @ 3¾
Sheet—No 10 to 14 G ... 2 65 @ 2 75
Galvanized, No 26 G ... 6 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre ... @
Sheet, par livre ... @ 4½
Nails—10d, 60d basis ... @ 2 25
Iron nails ... @ 2 15
Oakum—Navy ... @ 7¾
United States Navy ... @ 9 00
Best ... @10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1 ... 2 75 @ 3 75
Avery, steel ... 4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net ... @ 2 38
Avery, double shovels, iron beams, net ... @ 2 25
Maryville sweeps, all sizes, net ... 2 00 @ 2 50
Double plows, Allemand, Nos 1 to 6, each ... 25 00 @30 00
Plow Steel—5 to 12½ to 2/3 ... 4½ @ 4¾
Rope—Sisal, ½ in. and larger ... @
Manila ... 9 @ 10
Manila ... 11 @ 12
Cotton, 5-16 at ½ ... 11 @ 15
Spades—Ames ... 10 50 @12 00
Rowland's ... 6 00 @ 7 00
Shovels—Ames ... 9 50 @11 00
Rowland's ... 6 00 @ 7 00
Swingle tree—7 to 12 x ¾ to 5/16 ... @ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches ... @12 50
I. C., do ... @ 9 50
1x14x20 ... @ 7 00
I C., 1x14x20 ... @ 5 00
Block, par livre ... @ 30
Turpentine—Parsaf ... @ 30
Vices—Peter Wright's ... @16 00
Wire—Barbed fence, galvanized ... @ 4¾
Zinc—Sheet par livre ... @ 7
Shot—Drop ... @ 1 25
Buck, 25 liv. bags ... @ 1 50
Powder—25 liv. sacs ... @ 5 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross ... 3 @ 3½
fair to common ... 2½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par tête ... 13 00 @ 22 00
2me qualité, par tête ... 10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles ... 5 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête ... 6 00 @ 7 00
2me qualité par tête ... 3 50 @ 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête ... 8 00 @ 9 00
2me qualité, par tête ... 5 00 @ 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross ... 5½@ 6½
Fair Ouachita par liv. gross ... 3 @ 4
MOUTONS—Choix, par tête ... 2 00 @ 2 50
Fair, par tête ... 1 00 @ 1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête ... 40 00 @ 50 00
2me qualité, par tête ... 30 00 @ 40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs ... 50 @125
Bons chevaux de trait ... 125 @165
Chevaux de selle et de voiture ... 150 @400
Mulets pour habitations sucrières ... 165 @200
Mulets, qualité moyenne ... 140 @170
Mulets pour coton ...
Mulets communs ... 40 @ 75
Bons mulets de ville ... 200 @225

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1886.

CAPITAL EN ARGENT, $500,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. E. LYMAN ... Président
J. H. OGLESBY ... Vice Président
CHAS. E. RICE ... Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell,	J. H. Oglesby,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
J. J. Reiss,	Charles H. Dolese,
Lucien Delery,	S. C. Combs,
R. F. W. Bachman,	Charles Newman
Joseph Kohn,	M. Gillis,
James T. Bodd,	Chas. A. Rice
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 jui 88—1an

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months [illegible].

FEUILLETON.

No 15 Commencé le 21 juillet.

Pauvre Petiote

Par Paul D'Aigremont.

DEUXIÈME PARTIE.

La famille de Lyesse.

CHAPITRE II.

LE PREMIER SOUPÇON.

—Suite—

M. de Lyesse n'osa pas résister à la demande de Germaine, et l'enlaçant de ses bras, il l'enleva un peu comme un tigre emporterait une proie, la serrant contre lui à l'étouffer, avec une rage contenue, mais sans prononcer une parole.

Au bout d'un quart d'heure environ, il s'arrêta suffoqué.

—Non, dit-il, cela ne peut pas durer ainsi, je souffre trop.

Il entraîna sa compagne vers les jardins.

Il faisait une nuit radieuse, claire et lumineuse comme une aube de mai.

Sous les blancs rayons de la lune le visage de mademoiselle de Reillane largement éclairé et sa silhouette élégante ressortant sur la verdure sombre des massifs la faisait ressembler à une apparition; tout-à-coup, Germaine s'arrêta, elle leva sur Godefroy son grand œil droit et honnête, étonnée des étranges paroles que prononçait le duc.

—Vous souffrez!.... dit-elle, très calme, mais un peu froide, de quoi donc, s'il vous plait?....

—Mais de la familiarité que tous vous prodiguent ici, dit-il....

Elle sourit, point fâchée.

—Cette familiarité, dit-elle, c'est de l'affection. Je ne suis point née à la Guadeloupe, qui était le pays de ma mère, mais j'y suis venue si petite que je ne me souviens pas de la France. Tous les jeunes gens que vous voyez dans nos réunions ont grandi avec moi, surtout René que j'aime comme un frère.

—Oh, comme un frère.... murmura Godefroy que tout le charme de Germaine remuait profondément, sans cependant apaiser ses soupçons jaloux.

Mlle de Reillane redressa légèrement la tête.

—Oui, dit-elle, avec une fermeté douce et tranquille, comme un frère, mais comme un frère très malheureux.

Il y a six ans, René s'est marié avec une jeune fille qu'il adorait, elle est morte après deux ans de bonheur parfait, en donnant le jour à un petit garçon, Olivier, qui est tout ce qui reste à René de celle qu'il pleure.

—Comment, le comte de Lignières qui paraît si jeune est déjà père de famille!.. quel âge a-t-il donc?

—Vingt-huit ans.

Godefroy demeura quelques instants pensif.

—C'est égal, dit-il, je ne puis supporter que ces gens-là vous regardent comme ils le font, causent avec vous sur le pied de cette familiarité infinie, vous tutoient, vous amènent avec eux danser, ou pis encore promener sans témoins.

Le ton était dur et cassant, la physionomie contractée du jeune duc prêtait à ses paroles une expression violente qui devait froisser une femme d'instincts aussi délicatement raffinés que Germaine de Reillane.

—Pardon, monsieur le duc, dit-elle d'un ton glacial, un ton qu'elle n'avait pas encore eu jusque-là, de quel droit s'il vous plait, vous occupez-vous ainsi de moi? et en quoi ma manière de faire ou d'agir peut-elle vous blesser aussi profondément?

Ils étaient sur une petite éminence d'où l'on entendait de loin le bruit doux et monotone de la mer battant les plages.

Dans leurs globes de papier, la lueur pâle des lanternes vénitiennes accrochées tout le long des massifs fallotait doucement.

Les deux jeunes gens étaient très près l'un de l'autre, caressés par les effluves de cette terre chaude sur laquelle les parfums et les ivresses naissent, comme ailleurs les herbes folles au revers des fossés.

—Ah! s'écria-t-il tout à coup avec une violence qu'il n'était pas capable de contenir, vous me demandez pourquoi, cruelle? Vous ne l'avez donc pas compris?

Mais je vous aime follement; je vous adore comme jamais femme sur terre n'a été ni aimée, ni adorée. Mon cœur qui n'a jamais battu, est à vous tout entier; à vous seule il appartient avec une violence qui m'effraye et me ravit!....

Elle l'arrêta d'un geste.

—Monsieur le duc, lui dit-elle, quand un homme tel que vous aime une femme telle que moi, il y a, pour être agréé d'elle, deux conditions à remplir.

—Lesquelles? fit Godefroy haletant.

—D'abord, êtes-vous allé demander au marquis de Reillane l'autorisation de me dire les paroles que j'ai entendues tout à l'heure? Ensuite, il faut m'offrir un amour non pas fait de soupçons, de jalousies et de méfiances, tel que vous paraissez malheureusement l'éprouver; mais bien une de ces tendresses profondes et sûres, sereines et calmes, à l'abri de tous les pièges du monde, de toutes les tentations comme de toutes les lassitudes; en un mot, l'affection que doit éprouver un homme d'honneur pour la femme à laquelle il offre son nom, et qui devra être la mère de ses enfants. Quant à moi, monsieur le duc, je n'aimerai jamais que celui qu'il m'estimera assez pour être bien persuadé que je suis d'un caractère qui ne faillira ni ne trahira jamais personne.

Je pourrai peut-être mourir d'une déception ou d'une douleur; mais ne rendre une seule fois coupable d'une mauvaise action, jamais, non jamais!

Elle était si belle en prononçant ces paroles, avec ses yeux brillants comme des étoiles, les narines frêles de son nez, que l'émotion faisait palpiter, la pâleur de rose blanche répandue sur ses traits si idéalement beaux, que Godefroy, ému à rendre l'âme, sentit tous ses doutes l'abandonner.

—Demain, mademoiselle, lui dit-il en fléchissant le genoux, j'irai demander à M. le marquis de Reillane l'honneur de devenir le mari de sa fille.....

Ah! croyez moi, poursuivit-il, avec une émotion vraie qui augmentait à mesure qu'il parlait, je l'eusse fait plus tôt si j'eusse pu croire à ce souverain bonheur d'être aimé de vous!....

Mais vous n'aviez jamais parlé; jamais quand je me suis approché de vous, vous n'avez paru ni plus émue, ni plus heureuse qu'à l'ordinaire!....

C'est que vous ne savez pas lire dans les yeux, ni dans le cœur, Godefroy, dit-elle avec un sourire d'ange.

Il prit sa main, qu'elle ne lui retira pas, et la couvrit de baisers.

—Non dit-il au bout de quelques secondes, plus apaisé et plus heureux qu'il ne l'avait jamais été, ce n'est pas cela, Germaine! C'est que, voyez-vous, j'ai toujours vécu malheureusement au milieu d'un monde mauvais et traître, dans lequel il n'existe plus ni franchise, ni loyauté, ni droiture, ni vérité.

La noblesse, le désintéressement, le respect de la foi jurée....

Quelles plaisanteries!......Si vous saviez comme les jeunes gens et les jeunes filles d'aujourd'hui s'en moquent!....

Celui qui trompera le mieux l'autre et le mettra le plus sûrement dedans, celui-là est réputé le plus fort, le plus adroit, il est le plus admiré et le plus estimé de chacun.

C'est à cette école, et par des gens qui pensent ainsi que j'ai été élevé, Germaine!.... Ma mère était morte, mon père, un diplomate qui ne s'occupait pas beaucoup de ma sœur et de moi, ne croyait pas à grand'chose et n'a pas veillé à ce que l'on réformât mon caractère naturellement soupçonneux et méfiant.

Mais à votre contact, mademoiselle, en voyant votre honnêteté profonde, votre droiture, votre vertu, tout ce qu'il y a de méfiant et de malheureux en mon cœur s'en ira, comme la neige aux premiers rayons du soleil.

Ah! croyez-moi, ma belle fée!.... Pour me rendre tranquille, doux et fort comme vous, il ne me faut qu'un peu d'amour, un peu de bonheur!....

Il était sincère en parlant ainsi, et de ses yeux mi-clos s'échappaient sur ses joues pâles des ruisseaux de larmes, qui prenaient aussi sûrement le cœur de Germaine, que ses paroles désenchantées et empreintes d'une si profonde amertume la bouleversaient et excitaient tous ses instincts de dévouement.

Ainsi, cet heureux du jour, cet homme que chacun enviait, jeune, riche, beau, portant superbement l'un des plus vieux noms de France, était plus malheureux que le pauvre ouvrier qui n'a pas toujours autant de pain qu'il le veut, mais qui en rentrant le soir à son foyer, trouve des enfants qui lui font paraître sa misère moins amère, et une femme en l'affection de laquelle il croit!....

Pour une nature généreuse et enthousiaste comme Mlle de Reillane, dans les veines de laquelle coulait cet admirable sang créole, si ardent pour tout ce qui est pitié et dévouement, la tâche n'était-elle pas belle, et ne valait-elle pas la peine d'être tentée?

Elle se leva.

—Mon cousin, dit-elle gravement, sous ce ciel pur qui a vu naître ma mère, la plus sainte des femmes, devant Dieu qui nous écoute, en présence de ces étoiles qui ressemblent aux diamants de sa couronne, je vous donne mon cœur! Je vous le donne et je vous jure d'être pour vous une femme fidèle et dévouée dans la bonne comme dans la mauvaise fortune; une compagne et une amie dont l'affection ne vous trahira jamais!....

Mais de votre côté, Godefroy, je vous en supplie à genoux, en aucune circonstance de notre vie commune, ne soupçonnez ma droiture; ne mettez point en doute mon honneur et la scrupuleuse fidélité que j'apporterai à l'observation de la foi jurée; car c'est la seule chose au monde que je ne vous pardonnerais pas!....

—Oh! répondit-il avec un grand élan sincère et spontané, si je vous soupçonnais jamais, Germaine, que le bonheur s'en aille pour toujours de mon foyer, je l'aurais mérité, car je serais le plus indigne des hommes!......

La fin de la soirée fut délicieuse. Mlle de Reillane ne revint point dans le bal, pas même pour serrer la main à René de Lignières, auquel elle ne pensait plus.

Le duc de Lyesse et Pedro Malgar accompagnèrent tous les deux la jeune fille jusqu'à la villa des Palmiers.

Mais tandis que la créole avait la joie dans l'âme, car il avait bien deviné que cette alliance, si chèrement désirée par lui, allait enfin se conclure, Godefroy, silencieux et préoccupé, ne desserra pas les dents de toute la durée du trajet.

Germaine, comprenant qu'un excès de bonheur appelle le recueillement, ne trouva pas étonnante la conduite de celui qu'elle regardait maintenant comme son fiancé.

Ce n'était point cependant à cette cause qu'il fallait attribuer le mutisme subit du duc de Lyesse.

Pendant que Malgar aidait sa filleule à s'envelopper dans une mantille, Godefroy, qui était allé voir si la voiture de Mlle de Reillane approchait, fut frappé par son nom qui était prononcé dans un groupe, à quelques pas de lui.

C'était dans les jardins de l'habitation où la fête se donnait. Il se dissimula derrière un massif et écouta.

Des jeunes gens causaient entre eux; voici ce qu'il entendit:

—Je crois, disait l'un, que notre belle insensible a trouvé enfin le maître de son cœur. Avant peu, ou Mlle de Reillane sera duchesse de Lyesse ou je ne suis qu'un niais.

—Je suis de votre avis Tallard, dit un autre. Germaine a disparu ce soir subitement, au bras du duc de Lyesse.

—Elle a passé une partie de la soirée en tête-à-tête avec lui sur la terrasse et dans les jardins; pour une fille de son caractère, c'est significatif.

Tallard laissa échapper un profond soupir.

—Pourvu qu'elle soit heureuse! dit-il.

—Heureuse!.... fit l'autre, pourquoi faire? Elle sera riche, colossalement riche, avec un très beau nom, que lui faut-il de plus?

—Vous calomniez Germaine, dit avec une grande expression indignée celui qu'on avait appelé Tallard. Mlle de Reillane a un caractère d'une hauteur et d'une droiture peu communes; la croire capable de certains calculs est une chose abominable, je vous assure.

—O mon cher, vous êtes d'une naïveté vraiment étonnante! Mlle de Reillane est en effet une fille admirablement douée; mais, où avez-vous vu qu'être pratique comme elle nous en donne des preuves, ait jamais entaché la droiture de qui que ce soit!.... Le marquis est ruiné, tellement ruiné qu'il ne peut plus avoir un régisseur, et que c'est Germaine en personne qui est obligée de veiller aux plus petits détails de la maison et de la propriété. Sur ces entrefaites elle trouve un monsieur qui se laisse prendre à ses yeux qui sont fort beaux, et qui, pour appuyer sa petite déclaration, a un titre magnifique et une ou deux paires de millions avec!....

C'est vous qui la calomniez, Tallard, si vous la croyez capable de refuser cette position à la place de la misère qu'elle a chez son père.

Mais le défenseur de Germaine répliqua vertement, et la conversation ayant pris le tour d'une discussion très violente et très acharnée, Godefroy s'esquiva sans que personne ait soupçonné sa présence derrière le massif.

Maintenant, il était désespéré, malheureux; et avec sa nature plutôt disposée à croire le mal que le bien, il se disait:

—Ce qu'a avancé cet individu est peut-être vrai!.... Germaine m'a joué la comédie de l'amour pour mettre la main sur ma fortune!

Ce fut alors, dans son âme bourrelée, une lutte épouvantable et un désespoir profond. Un désespoir tellement violent qu'il ouvrit ses lèvres, si parfaitement closes d'ordinaire, cependant, et le fit arriver presque inconsciemment à parler au créole de ce qui le faisait si atrocement souffrir.

—Voulez-vous me permettre, cher ami, de vous accompagner chez vous? dit-il à M. Malgar, quand tous les deux eurent déposé Germaine à la villa des Palmiers.

—Bien volontiers, mon cher duc, répondit Pedro, croyant que le jeune homme voulait lui faire la confidence de ce qui s'était passé durant la soirée entre Germaine et lui.

La voiture courait rapide, au galop de deux admirables chevaux, sur la route merveilleuse qui allait de la villa à la Pointe-à-Pitre. Le vent frais de la nuit caressait le visage des deux hommes, assis et fumant des cigares de la Havane.

—Enfin, voulut dire le créole, vous êtes heureux, mon cher Godefroy.

Celui-ci mit la main sur le bras de Malgar.

—Je vous en prie, lui dit-il, attendez ma confidence, jusque-là ne m'interrogez pas.

La voix était si douloureuse, l'inflexion si triste, que Pedro Malgar, stupéfait, n'osa point insister.

En arrivant dans le fumoir où les lampes étaient allumées, et l'orangeade glacée préparée pour le retour du maître, Malgar fut frappé du visage profondément altéré qu'avait son ami.

—Mon Dieu! dit-il, que se passe-t-il?

Le jeune homme était dans un de ces moments de désespérance absolue, où l'on a besoin de confier ses peines à n'importe qui.

Il raconta à Pedro Malgar tout ce qui s'était passé dans la soirée, sa joie, son extase, sa résolution prise d'aller le lendemain demander au marquis de Reillane la main de sa fille, le serment de Germaine, le sien....

—Mais tout cela, dit le créole, c'est du bonheur, du profond et pur bonheur, celui que Dieu bénit et auquel les anges sourient. Je ne vois pas ce qui peut vous avoir bouleversé comme vous l'êtes.

—Attendez, dit gravement le duc de Lyesse, je n'ai pas fini.

Et il acheva, en effet, sa douloureuse confidence, parlant d'abord de son caractère malheureux, qui n'avait peut-être jamais eu confiance qu'en Germaine et avait, à coup sûr, empêché son cœur de battre pour une autre que pour elle.

Après cela quelle impression lui avait produite la conversation entendue derrière les massifs, comme il était retombé de son extase d'amour dans le terre-à-terre le plus poignant du doute et de la désolation, il le raconta avec la même franchise.

—Alors, demanda Malgar de sa voix la plus grave, que croyez-vous?

Godefroy hésita.

—Allons, continua l'autre, ayez le courage de le dire. Le crime n'est pas de le formuler tout haut devant moi, mais peut-être de l'avoir pensé tout bas devant notre conscience.

Le duc de Lyesse baissa la tête, il se repentait déjà de son odieux soupçon.

—Je suis un misérable, c'est vrai!... murmura-t-il. Germaine est une sainte dont je ne suis pas digne!....

—Voyons, insista le créole, dites ce que vous avez pensé, ce sera votre punition.

—Eh bien, j'ai pensé ce que racontaient les autres, parbleu!... Que Mlle de Reillane, ayant sa misère présente en horreur, avait eu l'adresse de mettre la main sur une riche proie.

Pedro Malgar haussa les épaules.

—C'est absurde, dit-il.

—Je commence à le croire, répondit Godefroy.

—Attendez, je veux que vous en soyiez tout à fait sûr.

Et se levant, en présence du duc de Lyesse qui ne comprenait point ce que le créole allait faire, celui-ci s'approcha de son secrétaire.

—Lisez ceci, dit-il en montrant un papier au jeune homme.

Godefroy obéit.

—Que vois-je, s'écria-t-il, une donation de toute votre fortune, avec jouissance immédiate sauf une rente de vingt-cinq mille francs, donation que vous faites en faveur de votre filleule Mlle Germaine de Reillance!

—Oui, c'est cela, vous avez bien lu. Et si elle est encore là, sans être enregistrée c'est par la volonté formelle de Germaine. Je dois ajouter, entre nous, que cette fortune, dont je ne sais que faire, s'élève à peu près à six millions.

A suivre.

L'instinct galant n'attend pas le nombre des années.

Un petit garçon à une petite fille:

—On m'a toujours dit que les petits garçons c'est sous les choux qu'on les trouve!

—Oui, je sais; mais les petites filles?

—Eh bien, sous les choufleurs!